

Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 100 (1997)

Nachruf: Hommage à Max Robert
Autor: Boillat, François

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 01.05.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Hommage à Max Robert

par M. François Boillat *



Max Robert nous a quittés.

Moutier et le Jura perdent un grand Monsieur.

Nous sommes nombreux à perdre un ami.

J'ai connu Max Robert en m'installant à Moutier il y a vingt-cinq ans. Il avait près de soixante-cinq ans. Toute une vie déjà, et intense, derrière

* Hommage prononcé à l'enterrement de M. Max Robert, le 7 novembre 1997, à la Collégiale Saint-Germain de Moutier.

lui. Que puis-je donc dire aujourd'hui, en ces moments d'émotion, de cet homme que beaucoup d'entre vous connaissent depuis si longtemps, depuis toujours, sinon les sentiments que me dicte l'amitié.

J'ai tout de suite admiré et aimé cet homme.

A l'époque, Max Robert régnait, avec une autorité bonhomme, sur le Club jurassien des Arts. Il était chaleureux, mais aussi, parfois, sévère ; il était gai, volontiers moqueur, mais aussi, parfois, susceptible ; il était bon vivant, il débordait d'énergie encore, curieux de tout, courant de-ci de-là, dans le Jura et ailleurs, la passion soutenant le cœur dans les entreprises auxquelles il croyait, je veux parler de la peinture, l'impression et l'édition d'art, les grandes associations jurassiennes, l'unité du Jura, mais aussi la vie sociale de la Prévôté et du pays jurassien.

Le *Quotidien jurassien* lui a rendu un bel hommage dans son édition du 5 novembre dernier et je ne veux pas refaire ici le parcours professionnel, social et familial de cette longue et riche vie.

Chacun sait qu'il a été typographe, journaliste, imprimeur, éditeur, organisateur d'expositions, père fondateur du Club jurassien des Arts et, enfin, le premier conservateur de la collection du Club, puis du Musée jurassien des Beaux-Arts. Dans toutes ces activités, il mettait l'enthousiasme, le goût du travail bien fait, l'esprit de décision. On doit ainsi à l'Imprimerie Robert, petite entreprise régionale, une production étonnante d'ouvrages d'art de qualité, mais aussi de littérature, d'histoire, de poésie, de cinéma, et j'en passe.

Chacun sait aussi qu'il a collectionné patiemment, avec l'aide d'amis, photos, papiers, faits divers, pour publier quatre livres fourmillant d'informations sur Moutier-Village, puis sur Moutier-Ville, véritables annales de notre cité.

Chacun sait encore son engagement dans la vie politique et sociale de Moutier, à tous les niveaux, toujours soucieux qu'il était de la communauté dans laquelle il vivait.

Chacun sait, enfin, combien a été déchirant pour lui, homme de cœur et de haute conscience, l'éclatement du Jura.

Tout cela, nous le savons, comme nous mesurons aussi ce qu'il laisse à notre ville et notre région, je veux parler du Musée. Lorsqu'on y pense, c'est impressionnant de constater que grâce à Max Robert, Moutier, ville d'abord et essentiellement industrielle, est redevenue et restera un des berceaux culturels du Jura. Cet homme, peut-être même sans le savoir, et en tout cas sans l'afficher, avait, enfouie au plus profond de lui, toute la richesse culturelle de ce pays. Il en était la mémoire vivante. Sans son élan, sans son optimisme, sans sa force de conviction, il n'y aurait pas, à deux pas d'ici, le Musée jurassien des Arts, la sculpture de Link à côté du Collège du Clos, les vitraux de Coghuf dans le chœur de cette Collégiale, et beaucoup d'autres marques des Beaux-Arts.

Homme de conviction, homme de rassemblement, Max Robert aura su faire partager ses enthousiasmes, nous donner le courage de croire en un projet que beaucoup disaient farfelu, je parle de l'achat et de la transformation de la villa Bechler en un espace de qualité, à la fois simple et cloisonné, où peuvent se mesurer, se confronter artistes d'ici et d'ailleurs. Car c'était bien là son idée. Le Musée sera un lieu de rencontre et de confrontation constructive. Qui s'ouvre à l'autre, aux autres, se définit et s'enrichit.

Nous sommes fiers que Moutier ait reconnu l'action de notre ami en donnant son nom, de son vivant, à une rue communale certes modeste mais essentielle, la Promenade Max-Robert. C'est un beau coup de chapeau à un homme pressé qui aura couru cette ruelle, comme dit un copain, pendant cinquante ans pour louer son train !

Mais je n'ai pas dit encore l'essentiel.

Max Robert était aussi, et surtout, un homme de bonne compagnie. Chacun fera ici appel à ses souvenirs personnels. Ce que je peux dire, c'est qu'avec lui on pouvait réfléchir, débattre, discuter, s'affronter, s'engueuler parfois, mais aussi rire, fêter, refaire le monde certains soirs, comme les copains de Jules Romains. Il était éminemment sociable et merveilleusement vivant.

Bref, avec lui, on pouvait partager.

Max, au nom des amis, je te dis merci et adieu. Tu resteras toujours dans nos cœurs.

François Boillat (Moutier), est avocat.

l'homme de conviction, homme de responsabilité. Max Robert nous
sur une tâche qui nous donne le courage de vivre en
un projet que nous avons fait. Le projet de l'achat et de la
formation de la ville de Jura. La fois simple et
claire, on peut se mesurer se confronter et se
leur. Car c'est bien la son idée. Le Musée sera un lieu de
de confrontation constructive. Qui a écrit à Jura aux autres se
il et à conclure.

Nous sommes fiers que Max Robert ait reconnu l'action de notre association
donnant son nom de son vivant à une rue communale, certes modeste
mais essentielle, la Promenade Max-Robert. C'est un beau coup de cœur
pour un homme pressé qui nous a écrit cette lettre comme dit un
par, pendant cinquante ans pour fonder son pays.

Mais je n'ai pu en dire encore l'essentiel.

Max Robert était aussi, et surtout, un homme de bonne compagnie.
Chacun sera ici appelé à ses souvenirs personnels. C'est que je puis dire
c'est un être qui nous a fait réfléchir, débattre, discuter et en-
gager, parfois, mais aussi, dans certains moments, comme les copains de
comme les copains de Jules Korman. Et c'est un engagement social, et
merveilleusement vivant.

Bref, avec lui, on pouvait parler, tout nous avait en tête et nous
dans nos yeux, dans nos esprits, dans nos cœurs, dans nos vies.

Chaque homme a ses engagements, ses responsabilités, ses devoirs.
Max Robert a été un homme de bien, un homme de cœur, un homme
de conviction, un homme de responsabilité. C'est un homme qui nous a
fait réfléchir, débattre, discuter et engager, parfois, mais aussi, dans
certains moments, comme les copains de Jules Korman. Et c'est un engagement
social, et merveilleusement vivant.

Chaque homme a ses engagements, ses responsabilités, ses devoirs.
Max Robert a été un homme de bien, un homme de cœur, un homme
de conviction, un homme de responsabilité. C'est un homme qui nous a
fait réfléchir, débattre, discuter et engager, parfois, mais aussi, dans
certains moments, comme les copains de Jules Korman. Et c'est un engagement
social, et merveilleusement vivant.